

- FICHE BONNE PRATIQUE -

UNE UNION POUR GARANTIR UNE BONNE GESTION DE L'EAU AGRICOLE ET PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA VALLÉE DE TOUDGHA

L'accès à l'eau est vital en zones arides et donc au cœur de l'existence même des oasis. Les oasiens y ont développé diverses formes de gestion de la ressource assurant initialement la durabilité de cet agrosystème. Dans la vallée du Toudgha au sud du Maroc, alors que la source est pourtant permanente, l'eau constitue également un enjeu essentiel et son mode de gestion à au centre de toutes les attentions.

L'oasis du Toudgha est l'une des plus belles oasis du Maroc encore vivante malgré les contraintes climatiques. Elle forme une ceinture verte tout au long de la rivière qui s'étend sur plus de 35 Km. Cette vallée est caractérisée par une production importante d'olives. Les gorges du Toudgha en sont la source principale. Mais la mauvaise gestion de cette ressource naturelle a créé des conflits entre la population de l'amont et celle de l'aval de la vallée. Pour atténuer ces conflits, les associations des usagers

de l'eau agricole (AUEA) du Toudgha initialement au nombre de 4 se sont organisées en union (UAUEA).

OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE

En rassemblant les parties prenantes et en sensibilisant la population à la rareté des ressources, l'union des organisations d'usagers de l'eau de la vallée du Toudgha réussit à limiter les conflits et assurer une gestion durable de la ressource en eau.



PHASE 1 : DES CONFLITS RÉCURRENTS DANS LE PARTAGE DE L'EAU

Fin des années 70, il existe une charte de l'eau mais le non-respect de cette charte est source de conflits. Les agriculteurs de l'aval de la vallée se plaignent de la quantité d'eau inférieure à celle de l'amont. L'absence de contrôle entraîne des pertes et le non-respect des tours d'eau. Le partage de l'eau défini selon la charte se fait alors en deux tranches :

- La première commence le 16 mars et elle se termine le 16 septembre. Le tour

de l'eau est de 22 jours

- La deuxième tranche commence le 16 septembre jusqu'au 16 mars. Le tour de l'eau est de 44 jours.

Cette répartition est soumise également à une disponibilité en eau évoluant avec les saisons entraînant des difficultés supplémentaires en période sèche. Pour faire face à ces difficultés, la création et la structuration de l'union des usagers (UAUEA) apparaît comme une solution.

PHASE 2 : STRUCTURATION DE L'UNION ET RÉOLUTION DES CONFLITS

En 2010, l'UAUEA a été créée par quatre associations. En 2012, en s'inspirant de la fédération des associations pour le développement du Toudgha (FAD) et avec l'accompagnement de l'ORMVAO, l'union a identifié 12 associations actives dans le domaine agricole dans la vallée pour élargir l'union et créer une dynamique collective.

Dans l'ensemble des 32 Ksour de la vallée, une association membre de l'union a été chargée de garantir le respect des règles de gestion. Ainsi en concertation avec l'union, chacune de ces associations désigne une personne qui veille sur le partage de l'eau d'irrigation et assure la bonne organisation des tours d'eau. L'union a également désigné une



POINTS FORTS - POINTS FAIBLES

LES POINTS FORTS

- Renforcement des capacités des associations adhérentes de l'union.
- Acquisition des compétences pluri-thématiques à travers des formations organisées au profit des adhérents.
- La confiance entre les membres des associations adhérentes, les agriculteurs et l'union.
- La disponibilité de l'eau et la conscientisation de la population sur l'importance de la préservation des ressources hydriques.
- Suivi et accompagnement des agriculteurs ainsi que les femmes pour la création de coopératives.

LES POINTS FAIBLES

- Les ressources financières ne répondent pas aux ambitions de l'union
- La faible communication avec les administrations et la longueur du traitement des demandes de financement des projets.
- L'émigration des jeunes qui contribue au manque de main d'œuvre et à l'abondance des terres
- L'héritage est un facteur limitant. Il réduit la surface des parcelles et par conséquent la diminution de la part de l'eau d'irrigation ce qui contribue à la réduction de la rentabilité des parcelles.
- Les eaux de crue non exploitées provoquent souvent l'érosion et la perte de certaines productions agricoles.

Contact

- Bouyakhlaf Mohamed, Président de l'union 0666239769
- Ousaid Abedlaziz, Vice président de l'union 0667237635
- Amaraouy Hammou, Agriculteur membre de l'union 0662496618
- Khalid Hasbi, Trésorier de l'union 0668254915

RÉSULTATS - PERSPECTIVES

L'union a permis d'atténuer les conflits déclenchés à cause de la mauvaise gestion de l'eau et de regrouper les efforts dispersés. Avant, le nombre de conflits déclarés pendant chaque tour de l'eau oscillait entre 2 et 3. Grâce à la nouvelle gestion assurée par l'union, le nombre de ces conflits est presque nul.

La délégation de la gestion de l'eau à une personne dans chaque Ksar a permis de réduire les dépenses des agriculteurs qui recrutaient auparavant des ouvriers plus chers. L'union a également signé avec ses partenaires un contrat pour la mise à jour d'une charte patrimoniale sur l'eau.

A travers les formations qu'elle a organisées, l'Union a également aidé à renforcer les capacités de ses adhérents dans la gestion des projets, la gestion de l'eau et sur les aspects agricoles.

En collaboration avec l'ORMVAO, l'union a pu réussir le projet de nettoyage des touffes et distribuer les plants des arbres fruitiers aux agriculteurs.

En partenariat avec l'ORMVAO, l'union a construit des seguias en béton pour éviter les pertes en eau. Ainsi les agriculteurs ont pu économiser de l'eau en limitant leurs pertes et améliorer leur temps d'irrigation.

Comme preuve du bon fonctionnement de l'union, l'adhésion des associations a augmenté (32 associations) malgré un montant de l'adhésion croissant. Avant le prix d'adhésion était de 200dh/association, maintenant le prix d'adhésion est comptabilisé en fonction du nombre d'agriculteurs abonnés pour un montant de 1 dirham par agriculteur.

L'union souhaite développer une agriculture solidaire et renforcer son rôle dans l'économie de la vallée afin de créer de l'emploi et limiter l'immigration.

Elle veut également faciliter l'exploitation collective des terres pour remédier au problème de partage à cause de l'héritage. Elle envisage d'étudier aussi les inconvénients et les avantages du barrage en cours de construction en amont de l'oasis tout en se concertant avec les services concernés sur le rôle éventuel de l'union dans la future gestion du barrage Tamtoucht.

Enfin, pour donner une cohérence à l'ensemble des initiatives, elle souhaiterait contribuer à l'élaboration d'une stratégie globale de développement durable et préservation de l'oasis.

 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

 الوكالة الوطنية للتنمية مناطق الواحات و شجر الأركان
ANDZOA
Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier

 gef



 Raddo
MISLE DEVELOPMENT
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DES OASIS



Rédaction : Soukaina Allaoui, Mohamed Elouali, Lahcen Kabiri, Ahmed Jaakou (AOFEP)
Coordination : Jean-Baptiste Cheneval
Mise en page : Géraldine Allemant et Estelle De Marco
Production CARI 2018

